

Conséquences de mauvaises tailles et d'une mauvaise cicatrisation

Couper une grosse branche d'un arbre est une blessure susceptible de ne pas se cicatriser laissant ainsi la porte ouverte aux champignons lignivores , moisissures, chancre et xylophages .

Une plaie doit, naturellement, se cicatriser à condition que ce soit une coupe nette, propre jusqu'aux tissus sains, au bon endroit, sans mordre sur l'écorce, de petit diamètre, non polluée par un outil non désinfecté. Ces points sont primordiaux pour obtenir une bonne cicatrisation.

L'idéal est recouvrir la coupe d'un mastic polyvalent qui aura une tenue souple, qui protégera les plaies contre les agressions externes et se comportera comme une écorce pour une certaine durée.

Une coupe d'une charpentière doit être réfléchie pour ne pas ,par exemple, casser l'harmonie du port de l'arbre ou le blesser.

La taille

- On peut distinguer deux sortes de taille:
- la taille dite douce ou raisonnée qui permet de prendre soin et d'entretenir les arbres, de leur donner un port agréable.
- La taille de restructuration ou taille dite sévère qui est traumatisante pour l'arbre et ne doit être utilisée qu'en dernier recours. Parfois, il vaut mieux couper l'arbre et en replanter un nouveau plus tôt de procéder à des coupes de grosses branches .
- Sur les jeunes arbres, il convient de pratiquer la taille de formation dès son plus jeune âge afin d'éviter, plus tard, des tailles violentes.

La taille des arbres est un art délicat. Couper une branche n'est pas anodin pour la survie d'un arbre. Chaque coupe devrait être recouverte d'un cicatrisant pour éviter la pénétration de l'eau, le pourrissement ou l'attaque par les champignons... L'argile mélangée avec un peu de sulfate de fer et de la bouillie Bordelaise (en faible quantité) peut servir de cicatrisant mais elle est souvent lavée par la pluie donc pas très efficace.

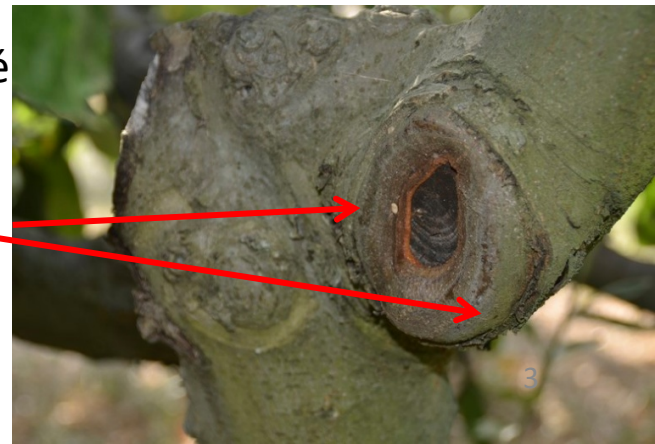
Rien ne vaut un cicatrisant polyvalent (cicatrisant & greffage) et un bon état de la surface de coupe

Exemple d'une mauvaise coupe est mauvaise car on a conservé un moignon de branche inutile (« rataillon »)

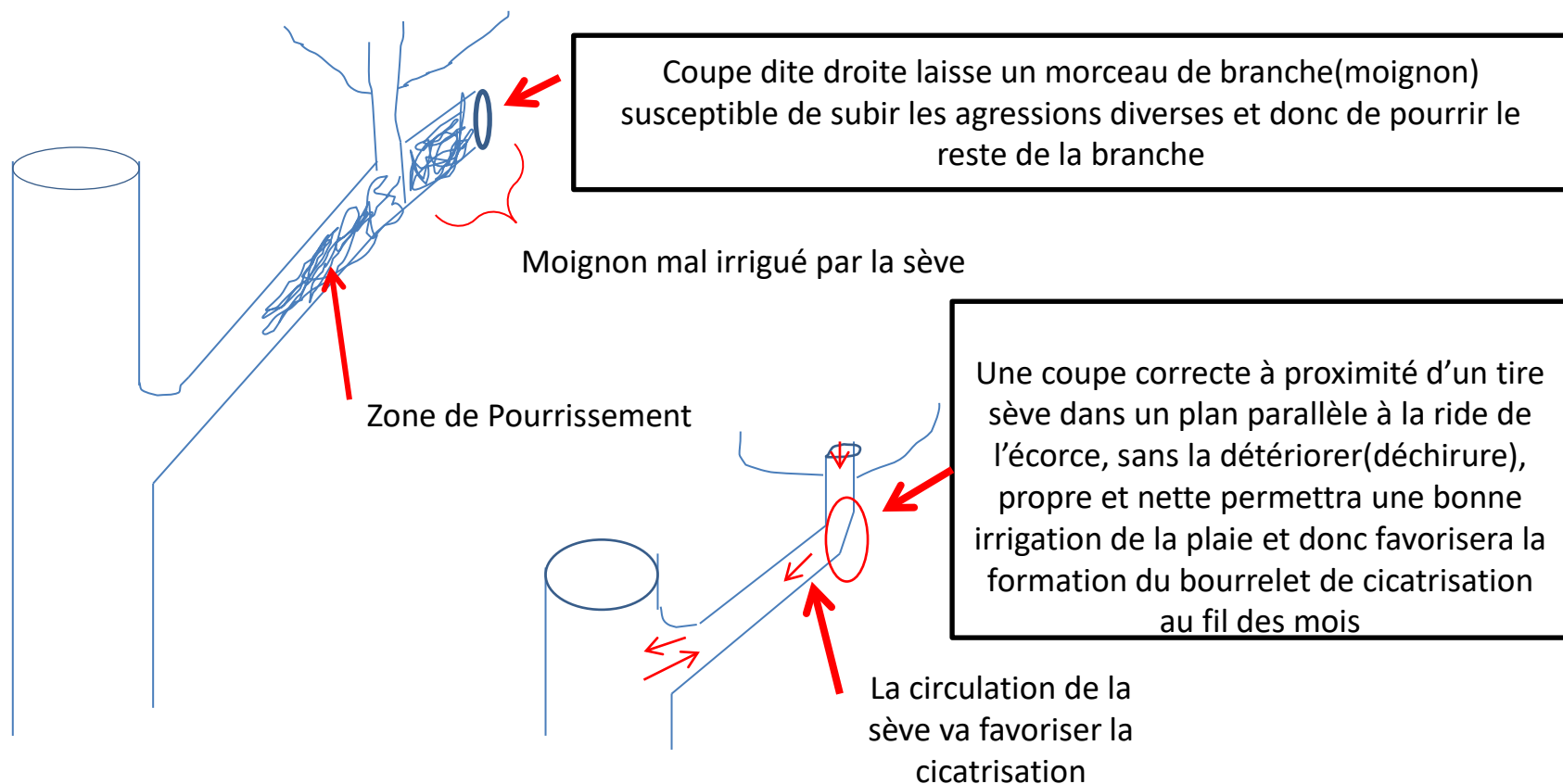


On voit nettement comment l'arbre a cicatrisé sur une coupe bien réalisée, au ras du tronc. La plaie s'est naturellement cicatrisée sans dégâts majeurs pour l'intégrité de la charpentièrre

Sur cette photo, le bourrelet de cicatrisation commence à se refermer sur la coupe



Un exemple de l'art de la coupe



Différentes tailles avec des conséquences différentes.



Cette taille a été traitée avec du sulfate de fer. L'arbre a commencé son travail de cicatrisation (bourrelet en formation autour de la coupe). Ce produit est à la fois un désinfectant et un cicatrisant efficace. (la coupe est propre)

Sur cette photo, le bois a pourri. Les insectes xylophages et les champignons se sont installés dans la plaie.



Ces deux coupes sont des blessures graves pour l'arbre car le bois a pourri affaiblissant le tronc ; les champignons ont commencé leur œuvre. Les coupes sont de gros diamètres et de mauvaise qualité.

L'argile a été utilisée en protection mais la pluie l'a lavée et le bois est resté sans protection. Dans ce cas, l'eau a pénétré et a même gelé dans le tronc. Il est préférable d'utiliser un cicatrisant reconstituant l'écorce pour protéger une coupe ou une blessure sur plusieurs mois contre les agressions externes.



Sur ces 3 photos, le bois a pourri au niveau de la coupe et sur la photo centrale la zone creuse s'est développée de part en part de la charpentièrè l'affaiblissant considérablement. Ces branches devront ,à terme, être coupées.

Présence de champignons
Zones blanchies



La blessure va au cœur de la branche et, dans ce cas, elle restera en l'état, bien lisse, propre. Elle sera recouverte d'un cicatrisant après curetage jusqu'aux tissus sains.



Après avoir cureté le chancre et enlevé les parties les plus abimées, il a été nécessaire de percer un trou au dos de la blessure afin que l'eau puisse s'évacuer car, lors de la coupe, il a été constaté que l'eau accumulée avait gelé dans le tronc. Cette charpentièrre sera coupée à terme car trop fragile. La profondeur du trou est de l'ordre de 15cm au cœur de la branche!!!

La partie supérieure de la coupe enlevée, on constate l'ampleur des dégâts au cœur de la branche qui se trouve très fragilisée. Le chancre a été cureté et protégé par du cicatrisant. Le cambium devrait repousser mais ne comblera jamais ce trou.





FACE AVANT

Pourriture

FACE ARRIERE



Cette photo montre comment une mauvaise coupe peut provoquer un pourrissement grave au cœur de la branche. La face de coupe n'est pas lisse et l'arbre a bien essayé de cicatriser sans succès (bourrelet). Le diamètre de la branche coupée est $>$ à 60mm, sans respecter les règles édictées et il est à peu près certain que cette coupe n'a pas été protégée.

Exemples de traitement de la coupe avant mise en place d'un cicatrisant. La coupe doit être propre, lisse, légèrement ébavurée sur l'extérieur, avec une légère pente (pour évacuer l'eau), voir un léger arrondi au contact des parties saines. Ces surfaces propres peuvent être traitées avec un peu de sulfate de fer dilué (une petite cuillère à soupe pour 1,5l) ou utiliser un cicatrisant reconstituant d'écorce. Dans ces divers cas, le cambium devrait faire son office et recouvrir, dans le temps, la plaie à condition également que la coupe n'ait pas été polluée par un outil non désinfecté. C'est l'état de la coupe qui fera une bonne cicatrisation.



L'utilisation de cicatrisant est le plus efficace pour lutter contre les agressions extérieures car il reste souple, se comporte comme une écorce, permet à l'arbre de continuer à croître au niveau du tronc et empêche la pénétration de l'eau ou la formation de chancre. Sa durée est de plusieurs mois.



Argile lavée. Elle n'offre plus une protection efficace

Exemple de traitement avec du cicatrisant après curetage jusqu'aux parties saines



La présence de champignons lignivores sur les branches est inquiétant. Il va progresser en profondeur. La seule solution est de couper le ou les branches affectées et de les détruire.

Un **champignon lignivore**, appelé scientifiquement champignon saprotrophe lignicole, (lignivore signifie littéralement « qui se nourrit du bois ») est un champignon qui se nourrit de bois, en causant sa décomposition. Agents de dégradation du bois, ces champignons sont responsables de la **pourriture du bois** avec changement de couleur et désagrégation des tissus végétaux. Ils sont presque tous saprophytes et se développent dans les arbres sur pied et sur le bois mis en œuvre. (données Wikipédia)



Ce tronc a été attaqué par les champignons lignivores. Les apports, comme le fumier, ont été mis au contact de l'écorce. Cela a pu favoriser les attaques à la base du tronc créant cette diminution de diamètre visible sur la photo.